

Dossier 7

Suivre Jésus obéissant

Témoignages

Dans la vie séculière, il me faut repérer comment les événements, les circonstances, les rencontres peuvent m'amener à vivre une certaine obéissance : à quels moments ai-je à changer d'attitude, de projet, de programme, pour être un peu plus fidèle à l'accueil de ce qui se présente. C'est à ma conscience que je suis renvoyée pour conduire ma vie, une conscience qui a sans cesse à être « convertie ».

G.L.

Mon engagement à l'obéissance est d'être fidèle à l'Alliance, à l'appel de mon baptême : suivre Jésus du plus près. Ma réponse d'amour, mon « oui » prononcé un jour devant mes frères et soeurs, est un « oui » à renouveler chaque jour, accueilli dans les motions intérieures, les événements, les appels des hommes. Obéir, c'est être prête à tout moment à répondre « oui, Seigneur ».

V.M.

Il y a quelques mois, mon évêque décidait de confier la charge de construire un lieu de culte, à un confrère, sans consultation des paroissiens. J'ai pu exprimer ma révolte, mon indignation, aux membres de mon groupe. Chacun m'a écouté patiemment, et des questions m'ont interpellé : « Cries-tu à cause de la souffrance des autres rejetés et bafoués... ou bien es-tu simplement vexé de ne pas avoir été consulté avant la prise de décision ? » Difficile à entendre ! Mais peu à peu, je suis arrivé insensiblement à mieux discerner en moi l'origine de mes sentiments et de leur expression. Les frères m'ont aidé aussi à renouer le dialogue avec l'évêque, et même à aller le rencontrer sur cette question. La rencontre fut franche, sévère. Rien n'est

resté sous silence. Mais la lumière est venue, un souhait de plus étroite collaboration de part et d'autre. Quelle chance d'avoir des frères pour apprendre à obéir !

A.C.

Réflexion

L'obéissance humaine

Obéir a souvent une connotation péjorative et infantile : il s'agirait de faire acte de soumission en abdiquant sa personnalité et son esprit d'initiative.

L'obéissance n'est pas un moindre mal, une concession pour vivre malgré tout. Obéir n'est pas renoncer à soi-même mais vouloir d'une manière différente, la plus complète possible, le bien authentique qui me réalise en vérité.

Obéir est un acte éminemment humain, qui est le fait d'une personne intelligente et libre qui adhère à une proposition reconnue comme acceptable. Obéir, c'est prendre sa place dans la société de manière responsable. Cela signifie qu'on soit capable d'accomplir son devoir et de respecter les droits de chacun. On

accepte des valeurs et des règles de comportement. Obéir est une nécessité pour l'individu qui grandit dans les échanges et les dépendances. C'est un phénomène social qui découle de l'exigence d'harmonie, de solidarité et d'efficacité, dans un groupe humain.

Il est impossible de vivre en communauté humaine sans organiser les relations entre les personnes, les tâches à accomplir, tout en respectant les droits de chacun et la fidélité à son propre devoir.

De par notre condition humaine nous sommes soumis aux événements. Il s'agit de les assumer comme étant des moyens au service de la réalisation de soi, du groupe, de la société.

L'obéissance chrétienne

Pour tout baptisé, le modèle de l'obéissance est le Christ, lui qui s'est fait obéissant jusqu'à mourir sur une croix. Jésus cherche avant tout à faire la volonté de son Père, à accomplir la mission qui lui a été confiée. Toute son existence terrestre est vouée à une recherche de cette volonté dans les situations concrètes qu'il affronte au jour le jour. Cette volonté est exprimée tantôt par la Loi, tantôt par un dépassement et un renouvellement de celle-ci. L'obéissance de Jésus nous sauve parce qu'elle exprime une vie de fidélité dans l'amour de son Père et des hommes. Dans sa mort, Jésus s'est révélé serviteur par amour.

Le chrétien vit son obéissance à la suite du Christ et selon l'enseignement de l'Évangile. Comme le Christ, il cherche à écouter la voix du Père (Mc 9, 7 ; Mt 7, 21) et à mettre en pratique son enseignement (Jn 4, 34 ; 6, 38). Toutefois, pas plus que pour Jésus, la volonté de Dieu n'est pas toujours clairement manifestée. À l'exemple de Jésus, il convient donc d'établir une relation entre le dessein de Dieu qui est d'instaurer son Royaume, et les situations concrètes. En effet, la Parole de Dieu ne précise jamais ce rapport ; et ce dernier reste toujours contingent puisque lié à la condition humaine.

Comme le Christ, c'est dans la prière que le chrétien apprendra à relire les événements avec l'aide de l'Esprit-Saint pour y discerner la volonté du Père. Celle-ci s'exprime par les motions de l'Esprit, des mouvements intérieurs qui produisent des fruits tels que la paix intérieure (1 Co 14, 32-33), l'amour des frères (1 Co 8, 13), la construction de l'Église (1 Co 12, 7, 12-13 ; 14, 4,12,26). Distinguer ce qui est œuvre de l'Esprit ou de la chair (1 Co 3, 1-4) requiert un patient travail de discernement.

Cette obéissance est un chemin de vie puisqu'elle met en communion avec le Vivant. Elle est un chemin de sainteté car elle fait communier au Dieu trois fois saint. L'obéissance à Dieu met le baptisé en harmonie avec sa condition : il devient ce qu'il est.

Concrètement, l'obéissance, pour le chrétien, passe par l'accueil, libre et responsable, des autorités civiles, religieuses, par la relation aux autres et la prise en compte des lois de la création.

L'obéissance consacrée

La personne consacrée vit une forme particulière de l'obéissance chrétienne.

Ce qui fonde l'obéissance vécue dans une consécration c'est l'invitation que Jésus adresse à certains de ses disciples de mettre leur existence au service de son Royaume en l'imitant dans leur façon de vivre.

Le projet du membre d'institut séculier n'est pas un projet individuel basé sur des valeurs terrestres, même conformes à l'Évangile. Son obéissance exprime le don de lui-même au Seigneur. Ce don se traduit dans une fidélité à ce que propose son institut (la Société de vie évangélique), tel que formulé dans les constitutions ou le projet de vie et les documents qui l'actualisent (Orientations d'Assemblées générales).

Le rôle des responsables, au niveau qui est le leur, est de signifier aux membres la volonté de Dieu. Ils sont là pour appeler à une fidélité toujours plus grande au Christ, et pour rappeler à chacun la nécessité

d'une conversion permanente. C'est dans le respect mutuel qu'ils entretiennent un dialogue.

L'obéissance est toujours un acte libre. La personne consacrée n'abdique jamais de son pouvoir de décision. Elle transforme en décision libre ce qui lui est demandé par l'autorité de son institut (*Constitutions, Projet de vie, Livre de vie*, orientations des Assemblées générales).

L'obéissance est toujours un acte responsable. La personne consacrée est appelée à user de son intelligence et de son sens critique pour analyser les situations. Toutefois, n'étant pas nécessairement le meilleur juge, elle fait preuve de sagesse en consultant celui ou ceux qui l'accompagnent (accompagnateur personnel, groupe, responsable).

L'obéissance est toujours à vivre dans la foi. Elle est alors source de paix et de sérénité, même s'il arrive que des décisions et des orientations à prendre soient coûteuses pour la personne.

Textes à méditer

L'obéissance du Christ

He 10, 5-7 : *Je suis venu, ô Dieu, pour faire ta volonté.*

Jn 4, 34 et Jn 14, 14-24 : *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé.*

Jn 6, 38 : *Je suis descendu du ciel pour faire non pas ma propre volonté mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.*

Ph 2, 8 : [...] *il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort.*

Lc 2, 42-49 : *Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? [...] puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth ; il leur était soumis.*

Mc 1, 44 : *l'impôt dû à César*

Mc 3, 1-5 : *Ce qui est permis le jour du sabbat, est-ce de faire le bien ou de faire le mal ?*

Mt 5, 18 : *Pas un « i » ne passera de la loi, que tout ne soit arrivé.*

L'obéissance du chrétien et du consacré

Mc 9, 7 : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.*

Lc 11, 28 : *Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui l'observent.*

Mt 7, 21 : *Il ne suffit pas de dire : Seigneur, Seigneur ! pour entrer dans le Royaume des cieux : il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux.*

He 5, 8-9 : *Il devint pour tous ceux qui lui obéissent cause de salut éternel.*

2 Co 1, 20 : [...] *aussi est-ce par lui que nous disons amen à Dieu pour sa gloire.*

1 P 2, 13-15 : *l'apôtre Pierre exhorte à accepter les règles qui régissent la société humaine.*

Exhortation apostolique *Les fidèles laïcs* (Jean-Paul II) : *Découvrir et faire découvrir la dignité inviolable de chaque personne humaine constitue une tâche essentielle.*

Vita consecrata, n° 43b : *le dernier mot appartient à l'autorité.*

Vita consecrata n° 91 : *il n'y a pas de contradiction entre l'obéissance et la liberté.*

Livre de vie : n°36 à 39 : [...] *comme Jésus et avec lui, nous nous livrons à la volonté du Père.*

Pour approfondir et partager

1/ Qu'évoque le mot obéissance ? Relire, dans une journée, les circonstances dans lesquelles j'obéis.

2/ Comment est-ce que j'entends cet appel à l'obéissance ? Ai-je le désir de m'engager dans ce choix ? Qu'est-ce qui pourrait faire obstacle ? m'aider ?

3/ S'engager à vivre l'obéissance évangélique : qu'est-ce que cela signifie pour moi ?

Noter ce que je répondrais à une personne de mon entourage, chrétienne ou non qui me poserait cette question.

4/ Est-ce que j'ai le désir de m'engager dans ce choix de l'obéissance ? Qu'est-ce qui me freine ? Qu'est-ce qui pourrait m'y aider ?

Dossiers de formation initiale.
Commission fédérale de formation de la Famille Cor Unum.
202, Av. du Maine (pav. 4) F-75014 Paris